

Somelec, nouveau venu dans la micro

Spécialisée en maintenance électronique, Somelec fabriquait déjà des terminaux informatiques. Aujourd'hui, elle se lance dans la production de micro-ordinateurs. Objectif : deux mille machines en 1990.



Dix mille terminaux vendus à France Télécom ont décidé Somelec à fabriquer des micro-ordinateurs.

L'actualité pour l'informatique française est plutôt aux regroupements qu'aux créations d'entreprises. Pour preuve le récent rachat de Normerel par Goupil (cf. *01 Informatique* n° 1093). Dans ce contexte, la décision de la société Somelec de fabriquer des micro-ordinateurs est pour le moins éton-

nante. D'autant plus que cette firme n'a rien d'une start-up : créée en 1961 et forte aujourd'hui de trois cents personnes, elle a pour principales activités la maintenance (45 % des ventes qui s'élevaient à 170 MFF en 1989), l'informatique (40 %) et les alimentations électroniques (15 %).

La « conversion » de Somelec – surprenante quand on connaît les échecs dans ce secteur – s'est effectuée en deux temps. Constituée de 60 % d'ingénieurs et de techniciens supérieurs et forte de son expérience dans le domaine de la maintenance, Somelec s'est d'abord lancée dans la fabrication de terminaux : elle en a vendu quelque quarante mille depuis 1984 aux grands comptes et aux administrations, dont plus de dix mille à France Télécom. C'est cette dernière commande qui a véritablement provoqué le déclic puisque, peu après, la compagnie s'est décidée à fabriquer elle-même ses micro-ordinateurs. « *Nous maintenons depuis dix-huit mois un parc de micros compatibles*, indique Henry-Michel Rozemblum, chef des ventes chez Somelec. *Cette activité, conjuguée à la demande de nos clients, nous a incités à franchir le pas et à produire nous-mêmes nos micros.* »

À l'écoute des clients, même les plus petits

L'an dernier, Somelec a vendu à ses clients traditionnels quelque cinq cents micros 286 à 10 MHz. La compagnie, qui propose aujourd'hui trois nouveaux produits (un PC/AT 286 à 12 MHz, un PC/AT 286 à 16 MHz et un 386SX), souhaite vendre deux mille machines en 1990. « *Dans six mois, nous présenterons un 386 à 25 MHz et l'an prochain un 486* », ajoute le chef de ventes de la société.

Somelec, qui maintient un taux de croissance de 10 %, envisage l'avenir avec prudence. « *Nous ne nous positionnons pas comme un constructeur tous azimuts*, indique Henry-Michel Rozemblum. *Nous voulons répondre à l'attente de nos clients, même les plus petits qui ne réclament qu'une cinquantaine de machines.* »